

## unten – Bozzetto 09

Eingabeschluss : 05.07.2015

Bozzetto – Zeitschrift für Kunst und Kultur

unten

Die Assoziation des Wortes „unten“ mit der räumlichen Positionierung am Boden wird gestaltpsychologisch in Wendungen im übertragenen Sinne übernommen. So ist jemand hierarchisch oder emotional unten und von jemandem oder etwas über ihm dominiert. Unten steht jedoch gleichermassen für den Ursprung, das Standhafte, die Basis – beispielsweise eines Gebäudes. Ebenso beschreibt es den Kern, der sich unter einer Hülle verbirgt und freigelegt werden muss. Künstler, welche unter einem Pseudonym schreiben oder malen, machen sich diese Mystik der Enthüllung zu Eigen und hinterfragen damit auch das Konzept der Autorschaft. Metaphorisch ist unten auch der Ursprung einer Aufwärtsbewegung in Wendungen wie „sich von unten hocharbeiten“. Revolutionäre Gruppierungen schufen sich eine Identität, indem sie ihren Widerstand als „von unten“ kommend legitimierten. In Bezeichnungen wie der „Uni von unten“ lebt diese Begrifflichkeit bis heute fort. In der Kunst wurden hierarchische Strukturen in die Kompositionen übernommen, sodass der Herrscher – sei es ein Pharao in der ägyptischen Wandmalerei oder Christus im Tympanon – oben thront und unten symbolisch die Untergebenen oder Gläubigen. Gesellschaftskritische Künstler der 68er Bewegung wie der Schweizer Hugo Schumacher bedienten sich derselben Symbolik; so zeigt sein Bild „Mr. Europa“ den die westliche Konsumkultur verkörpernden stählernen und überästhetisierten Körper, unter dessen Gewicht und Schatten kaum sichtbar die Gesichter der dritten Welt aufscheinen. Georg Baselitz eignete sich das Thema spielerisch an, indem er figürliche Charaktere kopfüber darstellte und damit eine eigene Formensprache entwickelte.

Im vielzitierten Höhlengleichnis von Platon beschreibt der Aufgang von der Schattenexistenz in der Höhle an die lichtdurchflutete Wirklichkeit eine Erkenntnisleistung, deren Vermittlung an die Unwissenden jedoch viel Mühe erfordert. In der abendländischen Kultur setzte sich diese metaphorische Verbindung von Dunkelheit und Unwissenheit mit ihrem Gegenstück Licht und Wissen sowohl in religiösen Kontexten, als auch in philosophisch-aufklärerischem Gestus fort. In mythologischen Darstellungen ist die Unterwelt mit der Dunkelheit verknüpft, was ihr eine Faszination und gleichzeitig eine scheinbare Undurchdringlichkeit und Unnahbarkeit verleiht. Künstler, die untergetaucht gegen das Regime schreiben oder malen, machen es sich zur Berufung, durch ihre Kunst Wahrheit ans Licht zu rücken.

Zu diesen und weiteren Facetten des Themas „unten“ bitten wir um Beiträge für die neunte Ausgabe von Bozzetto. Einsendungen (Texte und künstlerische Beiträge) nehmen wir bis am 5. Juli unter [redaktion@bozzetto.ch](mailto:redaktion@bozzetto.ch) entgegen. Kritiken und Essays dürfen die Anzahl von 3500 Zeichen (inkl. Leerschläge) und wissenschaftliche Aufsätze 5000 Zeichen (inkl. Leerschläge, ohne

Fussnoten) nicht überschreiten. Schickt uns neben euren Kontaktdaten eine kurze Information (3-4 Sätze) zu eurem Hintergrund. Bilder bitte mit einer Auflösung von mindestens 300 dpi einreichen. Weitere Informationen unter [www.Bozzetto.ch](http://www.Bozzetto.ch).

bas/en bas

En psychologie de la forme le mot «bas» associé à sa définition en tant que positionnement spatiale se charge d'un sens figuré. Ainsi quelqu'un se trouvant «en bas» sur une échelle hiérarchique ou émotionnelle, est dominé par quelqu'un ou quelque-chose se situant en-dessus de lui. Pourtant, le mot «bas» désigne aussi l'origine, la base ou la fondation - par exemple d'un bâtiment. De même, il définit le fond, à savoir l'essentiel, le noyau, dissimulé qui doit être dévoilé. Des artistes écrivant ou peignant sous un pseudonyme, s'approprient ce mysticisme de la révélation, remettant ainsi en question la notion de la paternité littéraire. Métaphoriquement le mot «bas» ou en allemand «unten» employé comme tel dans l'expression «sich von unten hocharbeiten» soit en français « entrer par la petite porte» représente aussi le fondement d'un mouvement vers le haut; une ascension qui donnent une légitimation à divers mouvements révolutionnaires. Les groupes révolutionnaires se créent en effet une identité, en justifiant leur résistance comme venant d'en-bas. Ce concept se retrouve encore de nos jours notamment dans la désignation «Uni von unten» soit littéralement « L'uni d'en bas». Dans l'art, les structures hiérarchiques ont été intégrées aux compositions - que ce soit un Pharaon dans les peintures murales égyptiennes ou le Christ sur un tympan - le Souverain assis sur un trône est représenté en-haut, sous Lui sont placés symboliquement les subordonnés et les croyants. Les artistes socio-critiques, issus des mouvements des années 68, ont eu recours à cette même symbolique comme, en particulier, l'artiste suisse Hugo Schuhmacher; son oeuvre «Mr. Europe» montre un homme dont le corps en acier sur-esthétisé, incarnant la culture occidentale de consommation, est soutenu par des milliers de visages symbolisant le Tiers Monde, dissimulés dans son ombre et se reflétant faiblement sur son corps. George Baselitz s'approprie, lui aussi, ce thème de façon ludique, en représentant des formes à caractères figuratifs, la tête à l'envers, développant ainsi son propre langage formel.

Dans la fameuse Allégorie de la Caverne de Platon, la montée d'une existence de l'ombre vers la réalité inondée de lumière décrit une révélation cognitive dont la transmission aux ignorants, restés dans l'ombre, nécessite un effort considérable, voire impossible. Cette relation métaphorique entre l'obscurité et l'ignorance ainsi que son pendant entre la lumière et le savoir s'est implanté dans la culture occidentale, aussi bien dans les contextes religieux, que dans la philosophie rationaliste. Dans les représentations mythologiques, l'Enfer est associé à l'obscurité. Celle-ci lui confère une certaine fascination et parallèlement une apparente opacité et inaccessibilité. Les artistes se dissimulant pour peindre ou écrire contre le Régime, se font pour vocation de mettre en lumière la vérité au travers de leurs oeuvres.

Pour les quelques facettes brièvement décrites ici et d'autres illustrant le thème «bas/en bas» nous demandons vos contributions pour la neuvième édition du Bozzetto. Les contributions artistiques, littéraires, scientifiques ou critiques sont à expédiées jusqu'au 5 juillet 2015 à l'adresse suivante: [redaktion@bozzetto.ch](mailto:redaktion@bozzetto.ch). Les critiques et les essais ne doivent pas dépasser les 3500 caractères (espaces compris), les articles scientifiques, quant à eux, ne dépasseront pas les 5000 caractères (espaces compris et sans notes). En plus de vos coordonnées, nous

attendons quelques informations sur votre personne (3-4 phrases). Nous vous remercions d'envoyer vos images avec une résolution d'au moins 300dpi. Pour plus d'informations: [www.Bozzetto.ch](http://www.Bozzetto.ch).

be-/low

The word "low", which holds the spatial association of a position at the bottom of things, is being verbally transferred with help of our gestalt-psychological understanding. Thus, someone is either hierarchically or emotionally low while dominated by someone or something above them. Simultaneously, "below" may also stand for the origin, stability or basis – of an edifice, for example. In the same manner, it can describe the core, cloaked by its covers, which calls to be brought to light. Artists writing or painting under an alias utilize this mystical air of uncovering and through that, question the concept of authorship. Metaphorically, below is also at the root of any discourse of a rising movement, as exemplified by "working one's way up". Revolutionary groups created an identity they would legitimize by wielding resistance "from below". This connotation lives on in expressions such as "Uni from below" (German: "Uni von unten"). Works of art would embody the semiotics of hierarchy by symbolically and iconically seating the sovereign – be it a Pharaoh in Egyptian murals or Christ in the Tympanum – above the subjects or devotees below them. Socially critical artists of the 68s-Movement like the Swiss Hugo Schumacher adopted the same symbolic means; his painting "Mr. Europe" hence shows western consumerism embodied in an overly aestheticized, manly form of steel, below the weight and shadow of which - hardly discernible - the faces of the third world loom. Georg Baselitz also appropriated this theme through developing his own form language by arranging his figures headfirst.

In Plato's much-cited Parable of the Cave, the rise from the gloomy depths of oblivion up to the brightness of reality, the philosopher describes a cognitive capacity, but the mediation of which to the ignorant is a laborious task. In religious contexts, as well as the philosophical attitudes of the enlightenment, occidental culture has maintained this metaphorical connection between light and knowledge, as opposed by their counterparts darkness and the lack of knowledge. In mythological depictions, the underworld is tightly knit into the fabric of darkness, which endows it with fascination and seeming impenetrability at the same time. Writing or painting against the regime from their underground lairs, artists exercise their vocation to bring the truth to the light of day.

These and plentiful other nuances of the topic "be-/low" are invited to be part of the 9th issue of Bozzetto. We accept all submissions (texts and artistic contributions) sent to [redaktion@bozzetto.ch](mailto:redaktion@bozzetto.ch) until July 5, 2015. Essays and critical texts should not surpass 3,500 characters (including spaces!) and scientific texts shouldn't be over 5,000 characters (including spaces, excluding footnotes!). Please send us your contact and some background information on yourself (3-4 sentences). Pictures should be submitted in 300 dpi or higher resolution. More info: [www.Bozzetto.ch](http://www.Bozzetto.ch).

Quellennachweis:

CFP: unten – Bozzetto 09. In: ArtHist.net, 05.05.2015. Letzter Zugriff 03.04.2026.

<<https://arthist.net/archive/10206>>.